



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Miercoles, 21 de Noviembre de 1810

La Presentacion de Nuestra Señora.

Las quarenta horas están en la iglesia de San Francisco de Asís; se expone à las ocho y media de la mañana, y se reserva à las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
19 à las 11 de la noche.	12 grad.	6 27 p. 11 l.	9 N. E. cubierto.
20 à las 7 de la mañana.	12	27 11	5 Idem.
20 à las 2 de la tarde.	13	3 27 11	4 S. E. nubes.

Sur le Système de blocus adopté par l'Angleterre, extrait des journaux de Londres.

ON lit dans le préambule du décret de Berlin, "que nous déclarons en état de blocus des places devant lesquelles nous n'avons pas un seul vaisseau de guerre, quoiqu'une place ne puisse être considérée comme bloquée que lorsqu'elle est investie de telle manière qu'on ne puisse en approcher sans courir un danger imminent;" et plus loin: "que nous déclarons en état de blocus des places que toutes nos forces réunies ne seroient pas suffisantes pour bloquer; bien plus, que nous déclarons en état de blocus des côtes entières et même tout un Empire." Remarquez combien notre ennemi est conséquent avec lui-même: à quelle époque, lui, qui se plaint que nous mettons en état de blocus des Empires entiers

A cerca el sistema de bloqueo que ha adoptado la Inglaterra, extracto de gazetas de Londres.

SE lee en el preámbulo del decreto de Berlin "que ponemos en estado de bloqueo plazas delante las que nosotros no tenemos ni un solo navio de guerra, aunque una plaza no pueda considerarse como bloqueada, sino quando està sitiada de manera que no se pueda acercarse à ella sin peligro inminente; y mas abajo dice que nosotros declaramos en estado de bloqueo plazas à las que todas nuestras fuerzas juntas no serian suficientes para bloquear; y aun mas que declaramos en estado de bloqueo costas enteras, y aun todo un Imperio., Notad como nuestro enemigo es conseqüente consigo mismo; en que época el que se queja de que nosotros poniamos en estado de bloqueo Imperios enteros ha declarado el bloqueo de las

a-t-il déclaré le blocus des îles britanniques ? Le premier novembre 1806, étant alors à Berlin, tandis que notre ordre du conseil qui déclare en état de blocus tous les ports et places de la France et de ses alliés, n'a paru que le 11 novembre 1807. Cet acte ne peut donc être considéré que comme une représaille de la mesure dont notre ennemi est le premier qui ait donné l'exemple. Nous savons que la déclaration de M. Fox, datée du 16 mai 1806, semble contredire ce que nous affirmions ici, que la déclaration d'un blocus général de la part de l'Angleterre n'a paru qu'en novembre 1807; en examinant la déclaration de M. Fox, on verra qu'ici la contradiction n'est qu'apparente. Il est bien vrai que cette déclaration annonce le blocus des côtes depuis l'Elbe jusqu'à Brest; mais de quelle nature étoit ce blocus ? Il permettoit aux neutres de trafiquer des produits de leur propre sol dans les ports bloqués. Voici les propres expressions du très-honorable secrétaire d'État : "mais S. M. veut bien déclarer que ce blocus ne s'étendra pas jusqu'à empêcher les bâtimens neutres qui ne seront pas chargés de marchandises qui soient la propriété des ennemis de S. M., d'approcher desdites côtes, d'entrer dans les susdits ports et rivières, et d'en sortir librement." Il est donc évident que cette déclaration n'étoit qu'une application de la loi reconnue des nations à un pays qui, depuis l'injuste occupation du Hanovre, étoit pour la plus grande partie en état d'hostilité avec l'Angleterre; car, comme l'observe la même déclaration, "toute la côte depuis Ostende jusqu'à Brest, étoit déjà dans l'état de blocus le plus strict et le plus rigoureux."

Il est d'une grande importance que ceci soit clairement entendu, parce qu'il est possible que Napoléon s'autorise de ce que les États-Unis se soumettront à nos lois de blocus, pour saisir encore une fois leurs bâtimens, alléguant, qu'il n'a rendu ses derniers décrets que dans la persuasion du contraire. Il est donc reconnu que nous n'avons aucun droit, après les anciennes lois des nations en-

islas británicas? A primero de noviembre de 1806, estando en Berlin, mientras que nuestro orden del consejo que declara en estado de bloqueo todos los puertos y plazas de la Francia y de sus aliados no salió hasta el 11 de noviembre de 1807. Este acto no puede pues considerarse sino como una represalia de la providencia de que nuestro enemigo ha dado exemplo el primero. Sabremos que la declaracion de Mr. Fox con fecha de 16 de mayo de 1806 parece contradecir lo que afirmamos aqui, que la declaracion de un bloqueo general por parte de la Inglaterra no ha salido hasta noviembre de 1807; examinando la declaracion de Mr. Fox, se verá que aqui la contradiccion no es sino aparente. Es muy cierto que dicha declaracion anuncia el bloqueo de las costas del Elba hasta Brest, pero ¿de que naturaleza este bloqueo? Permitia a los neutrales el hacer comercio con producciones de su propio terreno en los puertos bloqueados. Veis hai las propias expresiones del muy honorable Secretario de Estado: "Pero S. M. tiene a bien declarar que este bloqueo no se extenderá hasta impedir a los navios neutrales que no estarán cargados de mercaderias que sean de propiedad de los enemigos de S. M. el acercarse a dichas costas, el entrar a los sobre dichos puertos y rios, y salir de ellos libremente." Con esto es evidente que dicha declaracion no era mas que una aplicacion de la ley adoptada por las naciones a un país, que despues de la injusta ocupacion del Hanover, estaba por la mayor parte en estado de hostilidad con la Inglaterra; porque como lo observa la misma declaracion, "Toda la costa desde Ostendá hasta Brest, estaba ya en estado del mas estrecho y riguroso bloqueo."

Es de la mayor importancia que esto se entienda con la mayor claridad; porque puede ser que Napoleon se autorice con que los Estados-Unidos se sugetarán a nuestras leyes de bloqueo, para embargar tambien a su tiempo sus embarcaciones, alegando, que el no ha dado sus decretos sino con la persuasion de lo contrario. Con esto queda por asentado que nosotros no tenemos ningun derecho

ropéennes, d'empêcher par une simple déclaration les vaisseaux neutres d'entrer dans un port de l'ennemi, à moins que nous n'ayons devant ce port des forces suffisantes pour le bloquer réellement, ou, comme dit le décret de Berlin, "pour „l'investir de telle manière qu'on ne puisse en approcher sans un danger imminent;" juste et précise définition d'un blocus légal. Mais les neutres ou les bâtimens, sous pavillon neutre n'ont aucun droit de trafiquer d'un port à l'autre sur les côtes d'une des puissances belligérantes, *que ces ports soient bloqués ou qu'ils ne le soient pas, parce que c'est là un commerce qu'en temps de paix cette puissance ne permettrait pas aux neutres de faire.*

Encore un mot sur ce qui regarde les relations de la France et de l'Amérique, et nous terminons cet article. On a demandé si Napoléon restituera le produit des bâtimens américains qu'il a fait vendre au mois de mars dernier, et dont le prix a été mis en dépôt? Il peut être superflu de dire que nous sommes pour la négative; mais nous ferons connoître les argumens dont il nous paroît vraisemblable qu'il se servira pour justifier sa conduite à cet égard. Il s'est appuyé, pour confisquer les propriétés américaines, sur le bill de *non-intercourse* passé au mois de mars 1809; et son retour à des dispositions amicales envers l'Amérique, est le résultat, a-t-il dit, de l'acte du congrès du mois de mai dernier. Mais malheureusement ce dernier acte du congrès confirme toutes les confiscations qui ont eu lieu aux Etats-Unis, en vertu du bill de mars 1809. Il est dit, section 3, "que toutes les confiscations ou amendes qui auront pu être encourues, en vertu de l'acte du, etc., seront maintenues et exigibles, comme si ledit acte continuoit d'être en vigueur." Si les confiscations faites aux Etats-Unis, en vertu de l'acte de *non-intercourse*, sont déclarées permanentes; ne pourra-t-on pas dire qu'il doit en être de même de celles faites en France, en vertu d'une mesure qui est représentée comme la représaille de l'acte de *non-intercourse*?

segun las antiguas leyes de las naciones europeas de impedir, con una simple declaración, que entren los navios neutrales en un puerto del enemigo; à no ser que nosotros tengamos delante este puerto fuerzas suficientes para bloquear en la realidad, ó como dice el decreto de Berlín, "para sitiarse de tal modo que no „puedan acercarse sin inminente peligro;" justa y precisa definición de un bloqueo legal. Pero los neutrales, ó las embarcaciones con bandera neutral no tienen ningun derecho de hacer el comercio de un puerto à otro en las costas de una potencia beligerante, *sea que estos puertos sean, ó no, bloqueados; porque este es un comercio, que dicha potencia en tiempo de paz no permitiria que los neutrales hiciesen.*

Una palabra aun sobre lo que mira las relaciones de la Francia y de la America, y concluimos este artículo. Se ha preguntado: Si Napoleon restituirá el producto de las embarcaciones americanas que hizo vender en marzo último, cuyo valor ha sido depositado? Puede ser superfluo decir que estamos por la negativa; pero sacaremos los argumentos de que nos parece verosímil que se servirá para justificar su conducta sobre este particular. Se apoyó, para embargar las propiedades americanas en el bill de *no intercourse*, pasado en marzo de 1809; y el habér vuelto à disposiciones amigas con la America, es la resulta, segun el dice, del auto del congreso de mayo último. Pero por desgracia este auto del congreso confirma todos los embargos que se han hecho à los Estados Unidos, en virtud del bill de marzo de 1809. En la seccion 3.ª se dice "que todos los embargos ó multas etc. que pudiere haberse incurrido en virtud del auto, etc., se conservarán, y exigirán, como si dicho auto estuviese en vigor". Si los embargos hechos à los Estados Unidos, en virtud del auto de *no intercourse* son declarados permanentes; ¿no podremos decir lo mismo de los que se han hecho en Francia, en virtud de una providencia que está representada como la represalia del auto de *no intercourse*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Nous, Général de Division, Comte de l'Empire, Gouverneur de Barcelonne, etc.

Arrêtons ce qui suit:

ART. I. Tout individu qui n'était point domicilié à Barcelonne avant le premier janvier 1808, et qui n'est point actuellement attaché au service ou employé dans les administrations civiles ou militaires, est tenu d'en partir pour retourner en France par le premier convoi, s'il n'obtient de l'autorité supérieure une permission spéciale d'y continuer son séjour.

ART. II. Ceux qui croiront avoir des motifs légitimes pour la demander, les exposeront dans un mémoire que le Commissaire-général de police soumettra, avec son avis, au Général Gouverneur.

ART. III. Tout individu qui, après le départ du convoi, serait trouvé dans la ville sans avoir obtenu l'autorisation spéciale d'y rester, sera mis sous la surveillance de la police, et pourra même être arrêté, pour être reconduit en France à la première occasion.

ART. IV. Tout individu qui devra partir avec le convoi est tenu de se pourvoir d'un passe-port, délivré conformément aux dispositions de l'arrêté de S. Exc. Mgr. le Maréchal Duc de Tarente, en date du 21 juillet 1810.

Faute de ce passe-port, il n'aura aucun droit à la protection du convoi, et sera sous la surveillance de toutes les autorités militaires et civiles, comme contrevenant aux ordres établis.

Fait à Barcelonne, le 20 novembre 1810.

Le Général de Division, Gouverneur,

Signé MAURICE MATHIEU.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

Les amours de Bayard ou le Chevalier sans peur et sans reproche, comédie héroïque en 4 actes, à grand spectacle, et terminée par un combat à l'épée, exécuté par MM. Vichérat et Fesche; cette pièce sera précédée du Remouleur et la Maunibre, vaudeville en un acte.

Nos, el General de Division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona, &c.

Decretamos lo siguiente:

ART. I. Todo individuo que no se halle estar domiciliado en Barcelona antes de primero de enero de 1808, y que actualmente no esté destinado al servicio, o empleado en las administraciones civiles y militares, está obligado á partir para volver á Francia por el primer convoy, si no logra de la autoridad superior una particular licencia de continuar su morada en esta ciudad.

ART. II. Los que creyeren tener legítimos motivos para pedir dicha licencia, los expondrán en un memorial, que el Comisario general de Policía hará presente con su parecer al General gobernador.

ART. III. Todo individuo que, después que haya partido el convoy, fuere hallado en esta Ciudad sin haber tenido la autorización especial de quedarse en ella, será puesto baxo la vigilancia de la policía, y podrá tambien prenderse para ser conducido otra vez en Francia en la primera ocasion.

ART. IV. Todo individuo que deberá partir con el convoy está obligado á proveerse de un pasaporte despachado conforme á las disposiciones del decreto del Excmo. Sr. Mariscal Duque de Tarento, con fecha de 21 de julio de 1810.

Faltando dicho pasaporte, no tendrá ningun derecho á la protección del convoy, y estará baxo la vigilancia de todas las autoridades militares y civiles, como contraventor á las órdenes establecidas.

Hecho en Barcelona á 20 Noviembre 1810.

El general de Division, Gobernador,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

TEATRO FRANCES.

Los amores de Bayard ó el Caballero sin miedo y sin tacha, comedia heroica en quatro actos y de teatro, concluida con un combate, executado por los Señores Vichérat y Fesche; la funcion empezará con el Amolador y la Molinera, zarzuela en un acto.